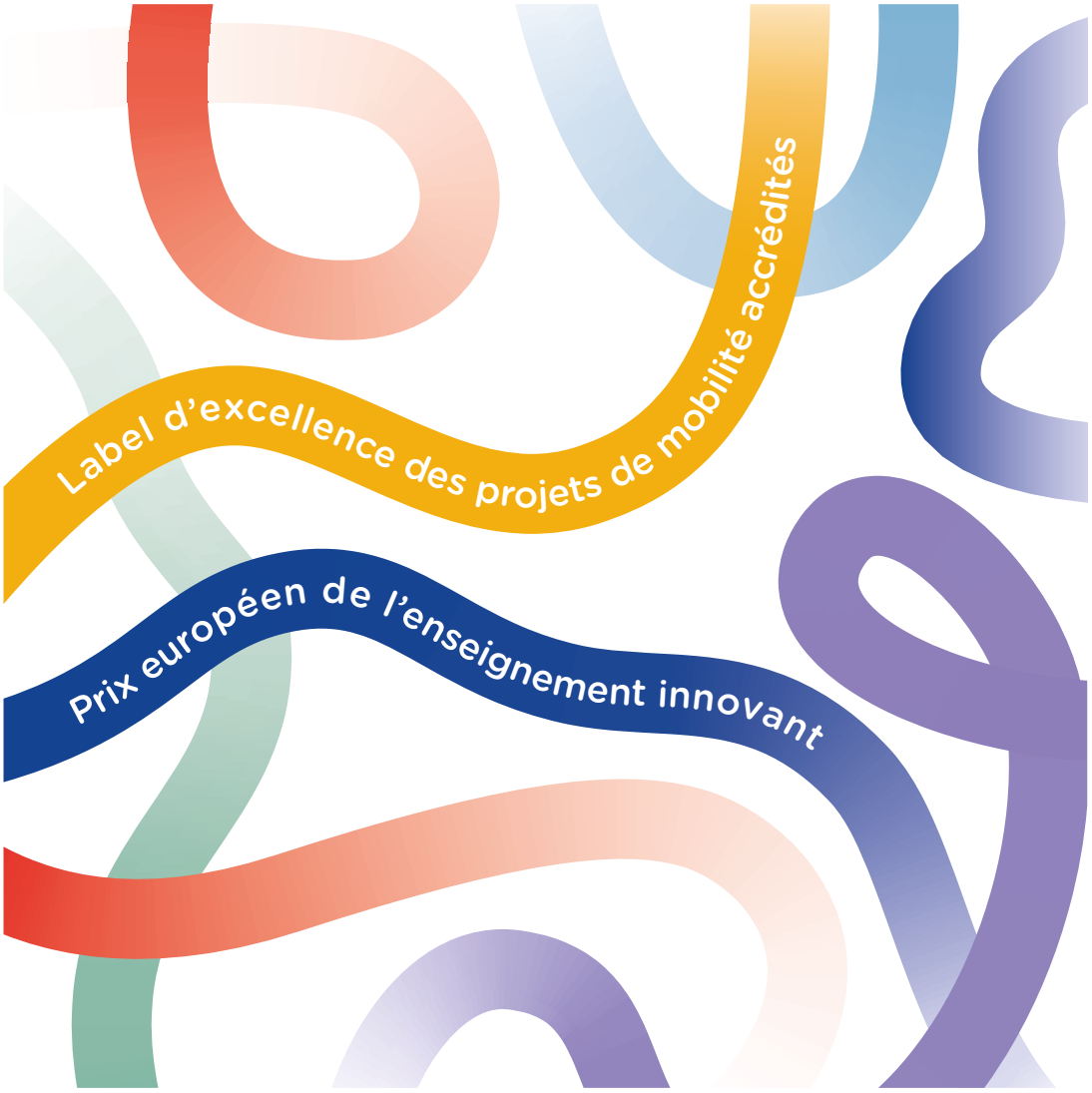
RECUEIL DE PROJETS

Prix Erasmus+ 2026

Savoirs fondamentaux et compétences



AGENCE ERASMUS+ FRANCE · EDUCATION & FORMATION
UNION EUROPÉENNE
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité
Erasmus+
Enrichit les vies, ouvre les esprits.

Sommaire

05 ÉDITO

06 PRIX EUROPÉEN DE L'ENSEIGNEMENT INNOVANT (EITA)

12 **« Avec nos élèves de maternelle, on peut s'appuyer sur l'anglais pour développer le français »**
École maternelle Canet Ambrosini, à Marseille (Bouches-du-Rhône)

16 **« Les résultats au bac des élèves qui sont partis sont systématiquement meilleurs »**
Lycée général et technologique La Martinière-Duchère, à Lyon (Rhône)

20 **« Avec nos partenaires, nous avons œuvré à la reconnaissance des compétences des formateurs forestiers et à une plus grande sécurité des pratiques »**
Établissement Public Local d'Enseignement et de Formation Professionnelle Agricole (EPLEFPA) Ariège-Pyrénées, à Pamiers (Ariège)

24 **« Nous souhaitions renforcer les compétences numériques des acteurs de l'accompagnement social »**
Efficience Solidaire et Créative, à Maubeuge (Nord)

28 **« L'idée du projet a émergé avec la guerre en Ukraine : comment mieux accueillir à l'université les étudiants réfugiés ? »**
Université Paris 8 Vincennes Saint-Denis, à Saint-Denis (Seine-Saint-Denis)

35 LABEL D'EXCELLENCE DES PROJETS DE MOBILITÉ ACCRÉDITÉS

36 **« La Fondation du Bocage est un établissement tourné vers le monde grâce à ses mobilités »**
Fondation du Bocage, à Chambéry (Savoie)

40 **« Tous les jeunes de la Maison Familiale Rurale de Venansault qui ont envie de partir peuvent le faire »**
Maison Familiale Rurale Éducation Orientation, à Venansault (Vendée)



Édito



Nelly Fesseau,
Directrice de l'Agence Erasmus+
France / Éducation Formation

« Au nom de l'Agence Erasmus+ France / Éducation Formation, je me réjouis de vous présenter les projets Erasmus+ lauréats de deux prix créés par la Commission européenne : le Prix européen de l'enseignement innovant et le Label d'excellence des projets de mobilité accrédités. Ces prix Erasmus+ récompensent des projets remarquables, qui se distinguent par leur démarche d'innovation pédagogique, une excellente gestion, ainsi que par des résultats avérés et un impact au-delà de leurs publics.

Cette année, pour le Prix européen de l'enseignement innovant, qui intègre désormais le Label européen des Langues, la Commission européenne a retenu la thématique des savoirs fondamentaux et compétences, en lien avec la stratégie européenne en faveur de l'Union des compétences. Sélectionnées par un jury interne à l'Agence Erasmus+ France / Éducation Formation, les cinq structures françaises lauréates ont su répondre à ce thème et aux critères sélectifs fixés par la Commission européenne. Ces établissements sont issus des quatre secteurs du programme : enseignement scolaire, enseignement et formation professionnels, enseignement supérieur et éducation des adultes. Parmi les projets récompensés, citons une école maternelle de Marseille qui favorise les formations en anglais de ses enseignants pour développer les apprentissages en immersion, un lycée lyonnais faisant le constat d'une motivation accrue et de meilleurs résultats au bac après une mobilité, ou encore un partenariat entre universités européennes, dont l'université de Lviv, en Ukraine, pour mieux accueillir les étudiants réfugiés et valoriser leurs compétences.

Destiné aux structures hors enseignement supérieur disposant d'une accréditation, le Label d'excellence des projets de mobilité accrédités est, quant à lui, décerné aux organisations ayant fait preuve, durant plusieurs années consécutives, d'une conduite de projets exemplaire. Deux établissements lauréats sont présentés ici.

Ces projets ambitieux montrent toute la diversité des compétences que permet de développer Erasmus+ : savoirs fondamentaux, langues, compétences professionnelles et numériques, mais aussi autonomie, confiance en soi et capacité à coopérer.
Ils illustrent également le rôle essentiel des enseignants, des formateurs et de la coopération entre établissements pour diffuser les pratiques innovantes en Europe.
J'adresse mes sincères félicitations aux équipes coordinatrices et souhaite que ce recueil puisse inspirer d'autres structures, qu'elles participent déjà ou non au programme Erasmus+ ! »



Contexte

Créé en 2021 par la Commission européenne, le Prix européen de l'enseignement innovant (European Innovative Teaching Award – EITA) récompense des **méthodes d'enseignement particulièrement innovantes** mises en œuvre dans le cadre du programme Erasmus+. Réservé jusqu'en 2024 au secteur de l'enseignement scolaire, ce prix évolue et est désormais ouvert à tous les secteurs d'activité Erasmus+ : Enseignement scolaire, Enseignement et formation professionnels, Enseignement supérieur, Éducation des adultes. Le Label européen des langues y est également associé depuis l'édition 2025 et en constitue une catégorie à part entière.

Le Prix européen de l'enseignement innovant compte cinq catégories :

- Secteur scolaire – Enseignement en maternelle
- Secteur scolaire – Enseignement primaire et enseignement secondaire
- Secteur Enseignement et formation professionnels
- Secteur Éducation des adultes
- Label européen des langues

Le Prix européen de l'enseignement innovant vise à saluer le travail d'équipes éducatives apportant une contribution remarquable à la profession, à la fois par les pratiques déployées et par l'impact de leur projet sur l'ensemble de la communauté éducative. Son édition 2026 récompense plus de cent projets européens issus des 33 pays participant au programme Erasmus+.

Le Prix européen de l'enseignement innovant (EITA)

La thématique 2026

Pour la sixième édition du prix, la Commission européenne a retenu une thématique centrale pour l'avenir de l'éducation en Europe : les **savoirs fondamentaux et compétences**. Les projets Erasmus+ retenus doivent faciliter le développement des connaissances clés. Cette thématique s'inscrit dans le cadre du Plan d'action en faveur des compétences essentielles, adopté en mars 2025 par la Commission en lien avec la stratégie européenne de l'« Union des compétences ».

Les projets récompensés par le Prix européen de l'enseignement innovant doivent illustrer les progrès dans au moins une des cinq compétences fondamentales identifiées par le Plan d'action européen : **lecture-écriture, mathématiques, sciences, numérique, citoyenneté**.

Ces différentes compétences favorisent l'esprit critique, l'engagement citoyen et la capacité d'adaptation face aux évolutions du marché du travail, aux défis numériques et à l'émergence de technologies comme l'intelligence artificielle. Dans un contexte influencé par la désinformation et les tensions sociétales, elles contribuent également à construire **une société plus résiliente et inclusive**.

La catégorie Label européen des langues

Créé en 1998 par la Commission européenne, le Label européen des langues est destiné à des **initiatives pédagogiques innovantes dans le domaine de l'enseignement et de l'apprentissage des langues**, mises en œuvre dans le cadre de projets Erasmus+. L'apprentissage des langues et le multilinguisme répondent à l'une des ambitions du programme Erasmus+. Depuis 2025, le Label constitue une catégorie à part entière du Prix européen de l'enseignement innovant.

Le Label d'excellence peut récompenser un projet de **tout secteur Erasmus+** Education Formation : enseignement scolaire, enseignement et formation professionnels, enseignement supérieur ou éducation des adultes.
Si la Commission européenne fixe la thématique annuelle du Prix européen de l'enseignement innovant et les critères d'éligibilité, la sélection des lauréats relève des agences nationales.

**Label attribué à des projets Erasmus+ ayant fait preuve d'une mise en œuvre de qualité et d'un impact particulièrement réussi*

La sélection en France

En France, un comité de sélection interne à l'Agence Erasmus+ France / Éducation Formation désigne, chaque année, un lauréat dans chacune des catégories du prix.

Qu'il s'agisse de projets de mobilité ou de partenariat, les lauréats doivent répondre à la thématique établie annuellement par la Commission, être terminés et labellisés **« Bonne pratique »*** ou, à minima, très bien notés lors de leur évaluation finale. En outre, la grille d'évaluation de la Commission préconise d'examiner les critères suivants : **méthodologie** (approche multidisciplinaire, développement de compétences clés, liens entre apprentissages formels et informels, etc.), **contexte d'innovation** (l'école comme vecteur d'innovation, climat scolaire positif, coopération intersectorielle etc.), **rôle de l'enseignant** (bien-être et compétences des enseignants, peer learning, etc.), **impact et dissémination** (publics cibles et au-delà, inclusion de participants avec moins opportunités, effets d'entraînement).

La priorité inclusion

Plusieurs des projets lauréats de cette édition 2026 présentent également une forte dimension Inclusion, laquelle constitue l'une des quatre grandes priorités du programme Erasmus+ 2021-2027. Il s'agit, par exemple, des projets de l'école maternelle des quartiers Nord de Marseille, du lycée général et technologique La Martinière-Duchère, ou encore de l'université Paris 8 Vincennes Saint-Denis.

**Label attribué à des projets Erasmus+ ayant fait preuve d'une mise en œuvre de qualité et d'un impact particulièrement réussi*


Enseignement en maternelle
Enseignement primaire et secondaire
Enseignement et formation professionnels
Éducation des adultes
Label européen des langues

Prix européen de l’enseignement innovant

Lauréats 2026

Lauréat catégorie

Enseignement en maternelle

√ Inclusion

Porteur de projet

École maternelle Canet Ambrosini, à Marseille (Bouches-du-Rhône)

Thématique

Immersion linguistique

Secteur

Enseignement scolaire

Action

Mobilité avec accréditation

Durée du projet

24 mois
(du 01/06/2023 au 31/05/2025)

Subventions Erasmus+

15 290 euros

Pays partenaires

Allemagne, Croatie, Espagne, Irlande, Italie, Portugal, République tchèque



Fiche du projet
sur la plateforme européenne

« Avec nos élèves de maternelle, on peut s'appuyer sur l'anglais pour développer le français »

L'École maternelle Canet Ambrosini, à Marseille, est récompensée pour son projet de mobilité avec accréditation qui permet à ses personnels enseignants d'aller se former en anglais pour accompagner les élèves dans leurs apprentissages fondamentaux.

Échange avec **Eloïse Robert** et **Delphine Roche**, professeures des écoles (Grande Section).

Pouvez-vous nous présenter votre école et ses liens avec Erasmus+ ?

Eloïse Robert : La maternelle Canet Ambrosini est une école publique des quartiers nord de Marseille, classée REP+ (Réseau d'éducation prioritaire renforcé), **à fort enjeu d'inclusion**. Elle compte environ 180 enfants, de trois à six ans, et dix classes. Un dispositif RASED* existe pour les élèves en difficulté.

L'école bénéficie d'une accréditation Erasmus+ depuis 2021. Le personnel enseignant a ainsi la possibilité d'effectuer **une à deux mobilités à l'international chaque année, pour se former ou observer d'autres pratiques.** Personnellement, j'ai réalisé environ huit mobilités dans différents pays, dans le cadre de cours en anglais, pour la langue en elle-même mais aussi sur des thématiques spécifiques.

Quelle place occupe l'anglais et quel est le rôle des mobilités ?

Delphine Roche : Notre école est intégrée dans un programme d'**École D'Immersion en Langues (EDIL) anglais, qui recouvre 25% des apprentissages**, soit l'équivalent d'une journée par semaine. En réalité, chaque enseignant est libre d'organiser ces temps d'enseignement comme il le souhaite.



**RASED : Réseau d'Aides Spécialisées aux Élèves en Difficulté.*

Cela se fait en général par domaine d'apprentissage : arts, sport, mathématiques, etc. Nous nous appuyons également sur une assistante d'anglais, une personne anglophone présente chaque année, une journée par semaine, et qui prend en charge des ateliers, lit des histoires ou peut faire des mathématiques.

E. R : Parmi les **thématiques abordées lors des mobilités** figuraient **le bien-être à l'école et le climat scolaire**, à travers les émotions, la relaxation en classe, mais aussi le yoga, le jardinage, le sport… Ces moments de formation nous donnent des **outils qui servent à alimenter notre mallette pédagogique**. À notre retour, nous pouvons échanger sur notre expérience. Nous avons ainsi établi des **séquences qui ont été reprises par les collègues et déployées dans toute l'école**. Concernant le yoga, nous nous sommes fait accompagner par la conseillère pédagogique pour organiser le projet dans l'école. Il s'est d'ailleurs ensuite étendu au-delà. Nous avons aussi mis en place des outils autour des émotions, de la musicothérapie et de la pleine conscience.



Quelles compétences en particulier ont été développées ?

D. R : Pour ma part, j'ai effectué environ 4-5 mobilités, qui m'ont aidée à progresser en anglais et sur les thématiques abordées. J'ai davantage confiance en moi en anglais et **je mets cette confiance au service des élèves**. Même si j'ai encore des difficultés, la démarche me pousse à m'améliorer.

E. R : En matière de pédagogie, depuis ces mobilités, nous investissons plus les **outils numériques avec les élèves**, par exemple avec des tablettes ou des tableaux bavards [ndlr : outil interactif pour améliorer les compétences en langue et en mathématiques].

D. R : Grâce au numérique, on peut par exemple enregistrer les élèves qui racontent une histoire en anglais et la faire écouter à d'autres. Cela devient un outil de partage !



En bref

« Ces projets demandent beaucoup de temps personnel, mais on se dit à chaque fois que le jeu en vaut la chandelle et que les conséquences positives sont multiples. Les projets Erasmus+ apportent une motivation supplémentaire, l'envie de mettre de nouvelles choses en place. »

Eloïse Robert
Professeure des écoles



Pour découvrir le projet en vidéo

Quel impact des mobilités observez-vous chez les élèves ?

E. R : La **majorité de nos élèves ne parlent pas français à la maison**. Avec le programme EDIL, nous leur transmettons une double compétence, culturelle et linguistique. Les **séances d'apprentissage en immersion sont plus efficaces**, nous pouvons reprendre les compétences déjà travaillées en français. Par exemple, avec les couleurs, le jeu de la marchande en maths, la liste des courses pour aborder les fruits et légumes en français et en anglais… Nous réalisons d'abord les rituels en français, puis progressivement en anglais : les élèves ne s'aperçoivent même plus qu'ils font de l'anglais.

D. R : Certains vont, par exemple, reconnaître plus facilement les couleurs en anglais. **On peut ainsi s'appuyer sur l'anglais pour développer le français**. Le fait que les élèves parlent une autre langue à la maison facilite les apprentissages de langue. Beaucoup retiennent mieux l'anglais et s'investissent davantage dans ces moments ludiques.

Depuis deux ans, Marseille compte une « Cité scolaire internationale », qui accueille des élèves du CP au lycée. **Notre ouverture sur l'anglais aide les familles à candidater**. Elles sont ravies que l'on propose un enseignement en anglais sans coût supplémentaire. L'école élémentaire de notre groupe scolaire a aussi mis en place un dispositif EDIL et permet une continuité. C'est intéressant pour les enfants d'aller au bout de ce parcours. Deux élèves ont déjà été admises à l'école internationale, alors que les places sont très limitées !

E. R : Pour les élèves, les compétences orales et la prononciation en anglais ne sont pas faciles. Ils réussissent néanmoins à faire des phrases courtes, grâce aux jeux, chansons, histoires… Ils pratiquent beaucoup et il leur arrive de verbaliser en même temps qu'ils font le geste.

L'école a-t-elle d'autres projets Erasmus+ ?

E. R : Comme les années précédentes, dans le cadre de notre accréditation, un projet de mobilité est en cours et permettra de réaliser des séquences de cours et formation ou de *job-shadowing** durant l'année scolaire à venir.

Que représente ce prix pour vous ?

« Ce prix est la **reconnaissance de notre travail et de notre investissement personnel depuis des années**. C'est aussi une validation de notre choix pédagogique d'enseigner l'anglais en immersion. Il s'agit d'une récompense très importante pour l'équipe pédagogique, qui renforce encore notre motivation. Cela montre que l'**on peut être novateur et ambitieux dans des quartiers en grandes difficultés sociales**. Nous sommes très fières et nous réjouissons de pouvoir communiquer sur cette distinction auprès des parents et de nos partenaires. »

Vérane Paulet
Directrice adjointe

** Job-shadowing : observation en situation de travail, avec immersion dans une structure d'accueil européenne.*



Lauréat catégorie

Enseignement primaire et secondaire

√ Inclusion

Porteur de projet
Lycée général et technologique La Martinière-Duchère, à Lyon

Thématique
Investissement dans les apprentissages

Secteur
Enseignement scolaire

Action
Mobilité avec accréditation

Durée du projet
15 mois
(du 01/06/2024 au 31/08/2025)

Subventions Erasmus+
37 210 €

Pays partenaires
Allemagne, Autriche, Belgique, Danemark, Espagne, Finlande, Grèce, Italie, Norvège, Pays-Bas, République tchèque, Roumanie



Fiche du projet
sur la plateforme européenne

« Les résultats au bac des élèves qui sont partis sont systématiquement meilleurs »

Implanté dans un quartier parmi les plus pauvres de la ville de Lyon, le lycée général et technologique La Martinière-Duchère organise plus d'une centaine de mobilités chaque année, dont 25% concernent des élèves avec de faibles opportunités.

Entretien avec **Thomas Domenichini**, professeur d'histoire-géographie et d'éducation morale et civique, et enseignant référent aux affaires européennes et internationales (ERAEI).

Pouvez-vous nous présenter le lycée La Martinière-Duchère ?

Le lycée général et technologique La Martinière-Duchère date des années soixante et du développement du quartier de La Duchère, à Lyon, conçu en réponse à la crise urbaine. Avec plus de 2 000 élèves et 250 enseignants, c'est une véritable ruche, dont plus de la moitié des effectifs correspond à du post-bac. Le lycée est situé dans un territoire classé **Quartier prioritaire politique de la ville** (QPV) et présente une **importante coloration technologique** - on y trouve autant de classes technologiques que de classes générales. Je l'ai rejoint en 2018 après plusieurs années dans un collège de Vaulx-en-Velin, où je menais déjà des projets Erasmus+, avec une forte dimension Inclusion dans cette banlieue complexe.

En 2020, en raison d'un cumul de facteurs, la diversité des publics qui caractérisait jusque-là notre lycée s'est érodée. Nous avons perdu un tiers des effectifs de seconde et dû fermer des classes. Le lycée a déposé une **demande d'accréditation**

BONNE PRATIQUE Erasmus+

Ce projet a été récompensé par le label « Bonne pratique »



Erasmus+ pour venir en aide aux élèves de ce quartier très défavorisé et faire d'Erasmus+ un levier afin d'attirer davantage, **retrouver de la mixité sociale et consolider les parcours scolaires des élèves**.

Quels sont les objectifs de votre démarche avec Erasmus+ ?

Après un premier projet de partenariat durant l'ancien programme Erasmus+ (2014-2020), le lycée s'est lancé dans une **démarche européenne pleinement intégrée à la politique de l'établissement**. Nous avons obtenu notre **accréditation en 2022** et initié depuis environ un projet de mobilité accrédité par an, sans compter les mobilités liées à un partenariat ou un consortium.

Au total, ce sont **plus de trois cents mobilités** qui ont été réalisées, dans une grande variété de pays et d'établissements (quelque 17 partenaires différents) mais surtout pour une **diversité de profils d'élèves, de niveaux scolaires, et dans le cadre de différents projets pédagogiques.** L'idée est de pouvoir répondre à tous les élèves souhaitant partir : ceux qui veulent partir en groupe ou plutôt seuls, ceux en classe techno, etc.

Erasmus+ nous sert de **socle pour faire de la sensibilisation et de l'éducation européenne**. C'est en quelque sorte la partie visible et le **détonateur d'un plan plus grand,** qui se décline en de multiples formats. Nous souhaitons ainsi faire infuser la culture européenne. Par exemple, nous organisons également des simulations de parlement européen avec la Maison des Européens, participons au concours de reportages Europorters. Dans le cadre d'Erasmus+, nous invitons aussi des experts et accueillons des collègues européens pour des sessions de *job-shadowing*.

Comment se déclinent vos actions en faveur de l'inclusion ?

Par sa situation en quartier prioritaire, notre lycée présente un engagement concret en faveur de l'inclusion. Nous avons à cœur que l'établissement reflète la véritable mixité, celle qui fait l'essence de l'école publique. **Un tiers des mobilités menées concerne des élèves issus de classes technologiques**. Dans notre candidature en vue de l'accréditation Erasmus+, nous souhaitions compter **au moins 20% de jeunes avec moins d'opportunités** parmi les participants aux mobilités. Nous essayons aujourd'hui de dépasser cet objectif. Ce n'est pas toujours évident, surtout dans les échanges scolaires avec réciprocité, où il peut y avoir des freins - culturels, économiques – à accueillir l'autre dans sa famille.



Concernant ces mobilités, nous faisons en sorte que la gratuité soit intégrale pour les jeunes à moindres opportunités, et symbolique pour les autres. Une façon concrète de **mettre en avant le rôle de l'Union européenne** aux yeux des familles.

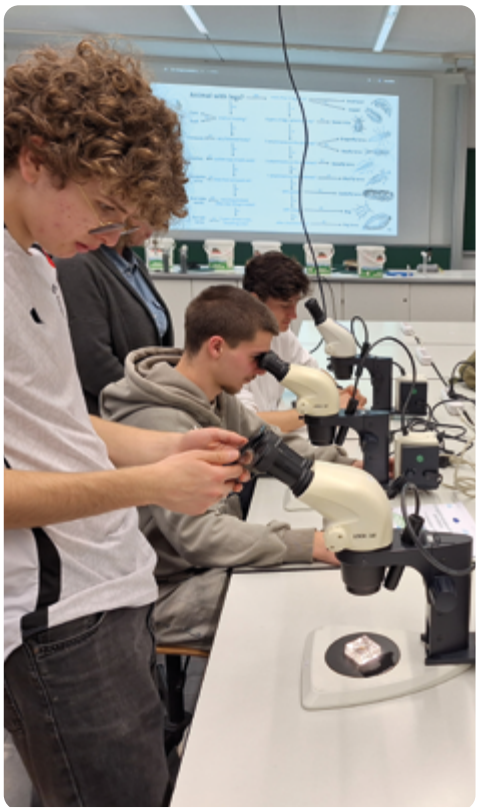
Depuis deux ans, nous constatons que nos projets Erasmus+ **attirent de nouveaux publics**, au-delà de la Duchère. Nos journées Portes ouvertes sont très fréquentées et nous recevons de nombreuses questions de parents et d'élèves. Fort de cette mixité retrouvée, notre lycée est sur la voie pour renouer avec son bon fonctionnement.



Quel impact des mobilités observez-vous chez les élèves ?

Nous le constatons sur les élèves qui sont partis : leurs **résultats au bac sont systématiquement meilleurs !** Les résultats 2025 indiquent un taux de réussite de **95% en bac techno**, contre 79% au global, et de **94% en bac général**, contre 84%. Non seulement l'expérience à l'étranger renforce la confiance en soi, mais elle stimule la motivation et ouvre les yeux sur l'importance et l'utilité d'apprendre. Elle redonne du sens à l'école.

Chaque projet de mobilité est un support à un projet pédagogique. Nous avons travaillé les thèmes de la **démocratie**, de la citoyenneté et des racines antiques lors de notre projet *Democracy: a European History* avec nos partenaires grecs, ou encore les questions d'interculturalité, de rapport au passé et de colonisation pour le projet de mobilité aux Pays-Bas. L'aménagement urbain, le numérique et les réalisations littéraires s'entremêlaient au cours du projet de mobilité *Reshaping the city*, en Belgique.



Et en matière de compétences ?

Les connaissances des élèves sur les **thématiques abordées** se sont étoffées. Pour le projet sur la démocratie, nous avons étudié l'histoire du droit, les droits de l'homme, la Convention européenne des droits humains, etc.

Je note une amélioration des compétences linguistiques, mais aussi une plus grande capacité à **travailler en groupe**, parfois compliquée en temps normal. Les élèves progressent en **gestion de projets**, en apprenant ensemble à organiser un rétroplanning, réaliser un préprojet, fournir des rendus et proposer des retours sur les actions réalisées.

Ils utilisent les **outils numériques** dans une démarche de projet. Et **osent davantage**, en craignant moins de se tromper et sans solliciter autant l'enseignant. Certaines compétences

En bref

« Les projets Erasmus+ sont une source de souvenirs, de rencontres et de connaissances que nous garderons avec nous toute notre vie. Nous en ressortons grandies, et sommes reconnaissantes d'avoir été encouragées à faire un pas vers l'inconnu ».

Emma Michelas et Chloé Couturier-Maire
Élèves

s'acquièrent plus facilement : celles qui se développent par la pratique, comme les compétences de gestion ou linguistiques.

Avez-vous d'autres projets Erasmus+ en cours ou à venir ?

Nous venons de terminer le projet CLIMATE en lien avec le changement climatique et qui a donné lieu à des mobilités en Allemagne, en République tchèque et en Roumanie, et allons lancer un autre projet sur cette thématique au cœur de nos enseignements.

Je précise aussi que notre lycée est devenu un **espace de ressources sur Erasmus+** : nous intervenons dans d'autres établissements scolaires, mais aussi auprès des collectivités.

Que représente ce prix pour vous ?

« Je suis très honoré et très touché que l'établissement reçoive le Prix européen de l'enseignement innovant. Personnellement, c'est un peu un **aboutissement** de carrière et la récompense d'un engagement personnel constant. Moi qui ai rencontré mon épouse en Erasmus en Angleterre, et qui suis désormais **développeur Erasmus+**, je considère que ces projets sont des stimulants fabuleux. Ils permettent de **s'insérer dans quelque chose de plus grand : l'Espace européen de l'éducation** et nous les menons avant tout pour nos élèves.



Pour aller plus loin

Découvrir le projet en vidéo

Lauréat catégorie

Enseignement et formation professionnels

Titre du projet

CALL4FOREST - Forestry Instructor

Porteur de projet

Établissement Public Local d'Enseignement et de Formation Professionnelle Agricole (EPLEFPA) Ariège-Pyrénées, à Pamiers (Ariège)

Thématique

Compétences métiers

Secteur

Enseignement et formation professionnels

Action

Partenariat simplifié

Durée du projet

24 mois
(du 01/01/2024 au 31/12/2025)

Subventions Erasmus+

60 000 €

Pays partenaire

Espagne



Fiche du projet
sur la plateforme européenne

« Avec nos partenaires, nous avons œuvré à la reconnaissance des compétences des formateurs forestiers et à une plus grande sécurité des pratiques »

L'EPLEFPA Ariège-Pyrénées est récompensé pour son projet de partenariat *Call4Forest – Forestry Instructor*, mené au sein du Centre de formation professionnelle pour adultes (CFPPA) Ariège – Comminges. Le projet a donné lieu à différents guides d'apprentissage et d'évaluation des compétences, mais aussi à l'adoption d'une norme européenne pour l'utilisation de la débroussailleuse.

Guillaume Touati, chargé de mission Coopération internationale, et **Alain Begon**, responsable des formations forestières et formateur bûcheronnage, détaillent le projet.

Pouvez-vous nous présenter votre structure et ses liens avec Erasmus+ ?

Alain Begon : Le Centre de formation professionnel pour adultes (CFPPA) agricole et forestier propose des formations forestières, du CAP au BTS. Il s'agit d'un **centre spécialisé dans la formation de bûcherons**, de conducteurs de skidder [ndlr : ou débardeuse] et d'ouvriers sylvicoles, accueillant aussi bien des apprentis que des stagiaires en formation professionnelle continue.

Dans ce domaine d'activités, l'**aspect sécurité** est essentiel :

BONNE PRATIQUE Erasmus+

Ce projet a été récompensé par le label « Bonne pratique »



en France, le bûcheronnage occupe la seconde place des métiers les plus accidentogènes. Pour tenter d'y remédier, un décret officiel impose depuis 2021 des procédures rigoureuses et exigeantes, auxquelles il est indispensable de se former.



Guillaume Touati : Cela fait plus de dix ans que nous travaillons avec des partenaires européens. Avant ***Call4Forest***, nous avions déjà mené un projet de partenariat Erasmus+ en lien avec la **qualité des formations forestières**. Nous sommes en effet confrontés à une problématique de recrutement des formateurs forestiers, liée à une inadéquation entre le niveau académique attendu (bac+3) et l'indispensable expérience sur le terrain. Il était important pour nous de qualifier les compétences techniques et pédagogiques des formateurs, en particulier pour l'utilisation d'**outils dangereux** : tronçonneuse, débroussailleuse et skidder.

Quels étaient les objectifs du projet lauréat ?

A. B : *Call4Forest* consistait en un partenariat avec deux centres de formation forestière espagnols, l'un en Galice, l'autre en Catalogne. Le but était d'harmoniser les pratiques de formation entre nos deux pays voisins et d'assurer une **montée en compétences** des formateurs et du centre de formation dans son ensemble.



Le projet s'est décliné en deux grandes actions : 1) construire un **programme de formation commun** - a minima un socle commun, et 2) identifier les **aspects prioritaires à développer côté formateurs** pour la reconnaissance des compétences, notamment les **gestes techniques liés à la sécurité**, mais aussi la pédagogie sur le terrain.

G. T : Concrètement, **quatre temps d'échanges** ont été organisés entre les partenaires, représentant six centres de formation. Ils ont pris la forme de **plusieurs journées sur le terrain avec une vingtaine de participants, dont 25% de femmes** – une présence encouragée par le CFPPA, qui vise **davantage de mixité** dans ce métier traditionnellement masculin.

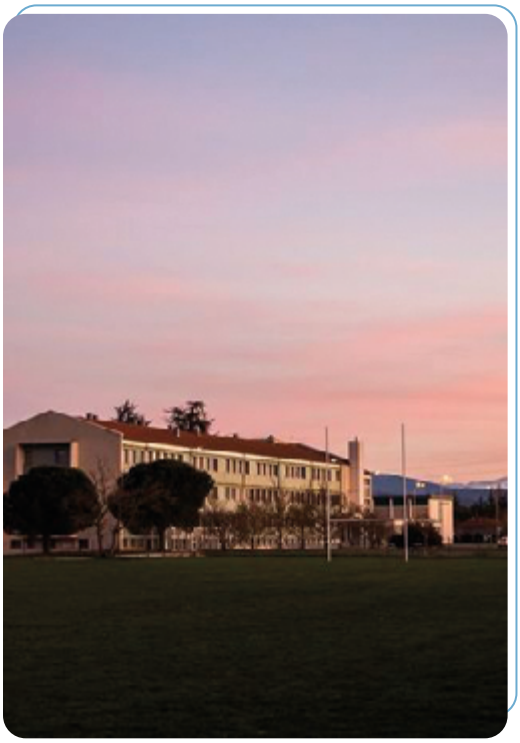
En bref

« *Le CFPPA évolue grâce à cette dynamique de projets européens, qui nous oblige à sortir de notre quotidien. Il se doit d'être structuré pour suivre au mieux les projets, avec une personne comme Guillaume Touati pour les aspects administratifs, mais aussi avec des équipes sur le terrain qui jouent le jeu et se rendent disponibles pour participer. Tous* ***nos formateurs sont volontaires*** *et les choses se font naturellement !* »

Alain Begon

Responsable des formations forestières et formateur bûcheronnage





Quels impacts avez-vous constatés ?

A. B : Le projet a permis à plusieurs de nos formateurs de devenir formateurs et évaluateurs-débroussailleurs. Le centre peut désormais **bénéficier de cette compétence** pour faire passer des « Certificats européens de débroussailleuse ».

Tous les trois ans, les formateurs sont évalués et leurs compétences vérifiées, d'où l'importance **de compétences à jour**, respectueuses des règles de sécurité et de l'environnement forestier. Le **changement climatique** nécessite des procédures de sécurité accrues, par exemple en raison du nombre croissant d'arbres morts, mais aussi des techniques soucieuses des jeunes pousses, des cours d'eau, etc.

G. T : Nous avons aussi de plus en plus d'exigences de la part des compagnies d'assurance sur ces aspects. De même, pour pouvoir prétendre aux **chantiers avec appels d'offres**, les salariés doivent être formés avec un haut niveau de sécurité, dans le respect des normes.

Pouvez-vous lister vos principales réalisations ?

G. T : Parmi les réalisations figurent une vidéo de promotion des formations, un **curriculum de formation** de formateur forestier, mais aussi des **guides** d'apprentissage et d'évaluation, un guide de mise en œuvre d'un chantier pédagogique forestier. L'ensemble est disponible en **anglais, espagnol et français**.

Au nombre des répercussions du projet, il faut impérativement souligner **l'adoption officielle** par l'EFESC (*European Forestry and Environmental Skills Council*) **d'un certificat européen de débroussailleuse** (EBS), qui a déjà été déployé dans plusieurs pays de l'Union européenne et pourrait encore s'étendre.

Quelles compétences ont été mises en avant ?

G. T : Pour nos publics déjà experts, il y a eu un **réel bénéfice à échanger**, trouver un consensus, alors que nous travaillons dans des environnements assez différents, très montagneux dans notre cas en Ariège, tandis que la sylviculture en Galice est plutôt pratiquée en plaine.

A. B : Auprès de nos collègues espagnols, nos formateurs ont appris **de nouvelles techniques de coupe**, qui ont été intégrées à nos parcours de formation, mais aussi une approche parfois différente de l'organisation des chantiers, qui permet d'améliorer ce que nous proposons. Nous sommes très proches de la frontière espagnole, intégrer ces techniques à nos formations peut s'avérer un atout.

Avez-vous d'autres projets Erasmus+ en cours ou à venir ?

G. T : Nous souhaitons nous inscrire dans une **vision programmatique**, dont chaque projet Erasmus+ constitue une brique. Pour poursuivre dans ce sens, nous avons déposé un nouveau projet en lien avec les robots débroussailleurs – des machines appelées à se développer et pour lesquelles la sécurité est tout aussi cruciale. Nous attendons de savoir s'il sera accepté.

Que représente ce prix pour vous ?

« Nos actions s'inspirent de modèles ayant démontré leur efficacité dans le passé, par exemple le Certificat européen de tronçonneuse, et, à ce titre, ne sont donc pas totalement nouvelles. Ce prix constitue avant tout une reconnaissance de la richesse des partenariats noués ces dernières années et de la qualité du travail réalisé dans ce cadre. »

Guillaume Touati
Chargé de mission Coopération internationale



Pour aller plus loin

Découvrir le projet en vidéo

Lauréat catégorie

Éducation des adultes

√ Inclusion

Titre du projet

Digital Skills

Porteur de projet

Efficience Solidaire et Créative, à Maubeuge (Hauts-de-France)

Thématique

Accompagnement des publics vulnérables

Secteur

Éducation des adultes

Action

Partenariat simplifié

Durée du projet

12 mois
(du 01/09/2024 au 31/08/2025)

Subventions Erasmus+

60 000 €

Pays partenaire

Portugal



Fiche du projet
sur la plateforme européenne

« Nous souhaitions renforcer les compétences numériques des acteurs de l'accompagnement social »

Le projet de partenariat simplifié de l'association Efficience Solidaire et Créative visait à améliorer les pratiques des médiateurs sociaux dans le but de mieux accompagner les publics vulnérables. Il a permis la création de guides pratiques concrets et accessibles à tous.

Rencontre avec **Jamel Medjahed**, directeur et fondateur d'Efficience Solidaire et Créative.

Pouvez-vous nous présenter votre structure ?

Efficience Solidaire et Créative est une **association à but non lucratif**, née en 2016 et qui compte aujourd'hui une dizaine de salariés, des bénévoles et de nombreux partenaires. Elle œuvre dans le champ de la **transition numérique inclusive**, c'est-à-dire sur la montée en compétences numériques des habitants, dont les personnes en recherche d'emploi.

Je l'ai créée en m'appuyant sur mon expérience préalable de conseiller à France Travail pendant plus de dix ans. Avec le souci d'être au plus proche des territoires et d'identifier des solutions efficaces pour les **publics adultes vulnérables**. Dans le cadre de l'association, nous avons aussi développé des tiers-lieux numériques, par exemple dans des galeries marchandes ou au sein de bureaux de poste.

BONNE PRATIQUE Erasmus+

Ce projet a été récompensé par le label « Bonne pratique »



Personnellement, j'avais eu l'occasion d'une expérience professionnelle aux États-Unis, autour de l'échange de pratiques entre structures sociales (lauréat de la Commission *Fulbright*). Cela m'a inspiré l'idée de travailler autour de partenariats européens. *Digital Skills* a ainsi été notre **premier projet Erasmus+**.

Quels étaient les objectifs de votre projet ?

Digital Skills s'est déroulé en partenariat avec Previform, un centre de formation portugais qui travaille notamment avec les primo-arrivants et les gens du voyage. Notre objectif consistait à identifier ensemble, à travers le numérique, les bonnes pratiques de remobilisation de publics spécifiques (migrants, personnes en situation de handicap, seniors, gens du voyage…). Nous souhaitions ainsi **renforcer les compétences des acteurs de l'accompagnement social** pour mieux toucher ces publics, qui cumulent les difficultés, et favoriser leur réinsertion professionnelle.

Avec Previform, après un travail conséquent de repérage, nous sommes entrés en contact avec une vingtaine de porteurs d'initiatives intéressantes en matière de réengagement de ces publics.

Nous avons ensuite rédigé **deux guides pratiques**, l'un sur les démarches « aller vers », l'autre sur l'accompagnement des publics spécifiques. Ces guides 100% numériques ont été traduits en anglais, français et portugais. Ils sont en accès libre sur le site du projet. Des modules de formation ont également été produits, sous la forme d'un MOOC.

Comment se décline votre action en faveur de l'inclusion et comment votre projet s'est-il diffusé ?

Nos publics cibles sont les professionnels de l'insertion et l'idée derrière *Digital Skills* était de leur donner la possibilité de disposer **d'outils réellement utiles** pour les adultes fragiles, en quelque sorte nos bénéficiaires finaux. Notre projet correspond donc tout à fait à une approche centrée sur l'inclusion et l'égalité des chances.

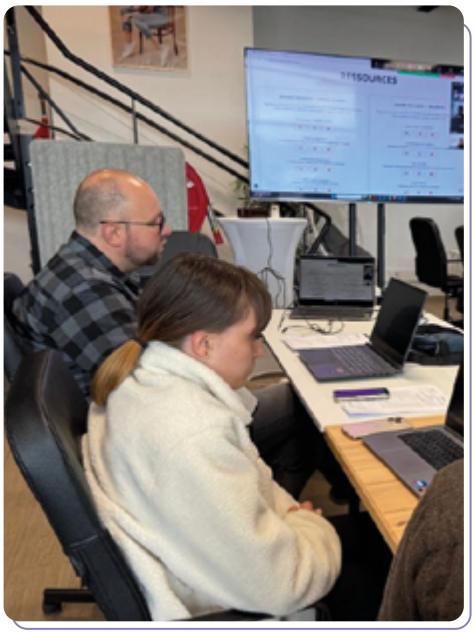
Il y a une **appropriation** sur trois niveaux des outils que nous avons développés. Au plan **local**, des structures associatives, bibliothèques, tiers-lieux et centres sociaux partenaires se sont emparés des supports. À l'échelle **régionale**, plusieurs structures ont fait de même : centres de formation, réseaux d'acteurs publics et collectivités. Enfin, au niveau **européen**, on peut citer des échanges entre professionnels de la médiation numérique. Au total, ce sont plus de 1 300 personnes touchées par la stratégie de diffusion, dont 50 structures professionnelles distinctes.



En bref

*« Digital Skills nous a montré que **l'inclusion numérique** ne **repose** pas uniquement sur les outils, mais **avant tout sur les personnes**. En partageant nos expériences à l'échelle européenne, nous avons créé des ressources concrètes qui aideront durablement les professionnels à mieux accompagner les publics les plus éloignés du numérique. »*

Jamel Medjahed
Directeur et fondateur



Chez Efficience Solidaire et Créative, nous considérons que l'ouverture à l'innovation sociale est essentielle. Nous travaillons sur la capacité des professionnels à agir en mode projet, en faisant un benchmark de ce qui existe comme bonnes pratiques, plutôt que de repartir de zéro et de tout recréer.

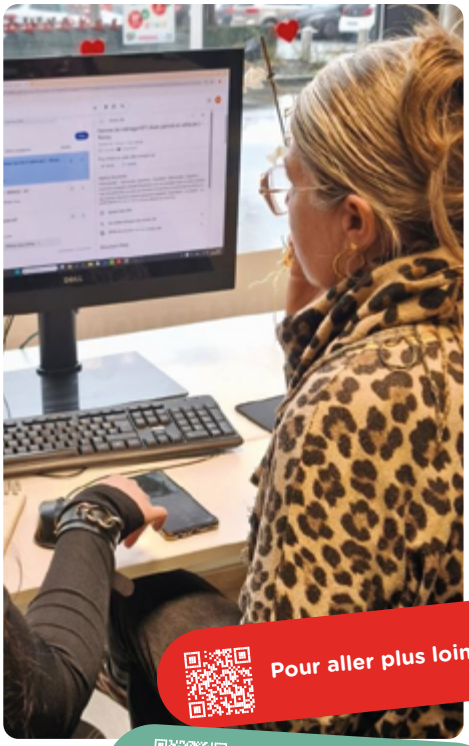
Quelles compétences ont été mises en avant ?

Les compétences développées portaient surtout sur l'observation de la manière dont d'autres structures accompagnent, pour voir comment une **activité numérique ludique peut recréer du lien**. L'activité est un prétexte, un support pour remobiliser ces publics fragilisés. Nous avons, par exemple, relevé l'initiative intitulée « Café Germaine » : un café mobile qui promeut l'accès aux droits et aux technologies numériques. Citons encore les « Promeneurs du Net », qui travaillent sur les réseaux sociaux pour capter les jeunes en difficulté à l'échelle locale.

Ces exemples sont listés dans nos guides pratiques, qui offrent des **pistes concrètes de méthodes pour créer du lien et accompagner.**

Avez-vous d'autres projets Erasmus+ en cours ou à venir ?

Nous avons déposé un projet de renforcement des capacités sur le secteur de l'enseignement et de la formation professionnels, entre **la France, le Portugal et le Maroc**. Là encore, il s'agit de la montée en compétences des professionnels de l'insertion sous l'angle numérique, mais cette fois axé sur l'IA et ses potentialités.



Pour aller plus loin

Découvrir le projet en vidéo

Que représente ce prix pour vous ?

*« Ce prix récompense la **démarche d'innovation sociale** portée par Efficience Solidaire et Créative. Il confirme que le repérage, la capitalisation et le partage de pratiques inspirantes peuvent contribuer à faire évoluer les méthodes d'accompagnement. C'est un encouragement à poursuivre cette dynamique en France comme en Europe. »*

Jamel Medjahed

Directeur et fondateur



Lauréat catégorie

Label européen des langues

√ Inclusion

Titre du projet

AGILE - Higher education resilience in refugee crises: forging social inclusion through capacity building, civic engagement and skills recognition

Porteur de projet

Université Paris 8 Vincennes Saint-Denis, à Saint-Denis (93)

Thématique

Insertion des étudiants réfugiés

Action

Partenariat de coopération

Durée du projet

30 mois
(du 01/12/2022 au 31/05/2025)

Subventions Erasmus+

400 000 €

Pays partenaires

Allemagne, France, Grèce, Lituanie, Pologne, Slovénie, Ukraine



Fiche du projet
sur la plateforme européenne

« L'idée du projet a émergé avec la guerre en Ukraine : comment mieux accueillir à l'université les étudiants réfugiés ? »

Dans la catégorie Label européen des langues, l'Université Paris 8 Vincennes Saint-Denis est saluée pour son projet AGILE. D'une durée de trente mois, ce partenariat européen visait à favoriser l'inclusion dans l'enseignement supérieur des étudiants réfugiés, en mettant l'accent sur leur insertion sociolinguistique et académique, leur participation à la société civile et la reconnaissance de leurs savoirs formels et informels.

Entretien avec **Anthippi Potolia**, responsable du projet et maître de conférences en sciences du langage/didactique des langues, et **Léa Meunier**, ingénieure de projets européens et internationaux.

En quoi votre projet répond-t-il aux enjeux d'inclusion ?

Léa Meunier : Le projet Erasmus+ AGILE participe aux orientations stratégiques de l'Université Paris 8, qui œuvre depuis de nombreuses années en faveur de **l'inclusion des étudiants, chercheurs et artistes réfugiés ou en situation d'exil.** À travers ces dispositifs, l'Université Paris 8 affirme une **tradition d'ouverture et de défense de l'accès à l'enseignement supérieur**, considéré comme un espace d'émancipation et de construction collective.

Ce projet a été récompensé par le label « Bonne pratique »



Anthippi Potolia : Le projet *AGILE* s'inscrit pleinement dans l'histoire de l'Université Paris 8 qui, dès sa création en 1968, a accueilli des étudiants en exil, notamment originaires d'Amérique latine, de Grèce ou du Portugal. Cette tradition se poursuit avec le **D.U. Passerelle (Français Langue Etrangère), qui accompagne les étudiants réfugiés et demandeurs d'asile ayant fui la guerre, les persécutions ou les discriminations et qui souhaitent poursuivre leur parcours universitaire.** Ce diplôme vise à leur octroyer un niveau de maîtrise linguistique permettant leur insertion dans une formation de l'enseignement supérieur francophone, afin d'y reprendre les études interrompues ou non commencées dans leurs pays d'origine respectifs. L'enjeu du D.U. est de prendre en compte leurs réalités dans une approche globale, articulant apprentissages linguistiques, réussites académiques et reconstructions personnelles.

Comment est née l'idée d'*AGILE* ? Et comment avez-vous choisi vos partenaires ?

A. P : Le déclenchement de la guerre en Ukraine a constitué un véritable catalyseur, faisant émerger la nécessité de repenser le D.U. Passerelle de l'Université Paris 8. Cette crise nous a conduits à prendre conscience que nos dispositifs étaient amenés à accueillir durablement des personnes contraintes à l'exil par les conflits et les atteintes aux droits humains.

Il nous semblait donc essentiel d'inscrire notre action dans une perspective durable en **faisant évoluer nos programmes de formation, afin de mieux reconnaître les compétences** des étudiants réfugiés et d'expérimenter de nouvelles approches de l'inclusion sociolinguistique et académique. *AGILE* nous a notamment permis de développer des pratiques fondées sur le théâtre, les écritures sensibles et créatives, l'engagement dans l'espace social et une immersion progressive dans les enseignements disciplinaires.

L. M : Pour constituer notre consortium, nous nous sommes appuyés sur notre collaboration de longue date avec Web2Learn, une **entreprise grecque** spécialisée dans l'innovation pédagogique. Grâce à son expertise et à son réseau, nous avons pu identifier et rassembler huit partenaires européens aux profils variés et engagés dans l'inclusion des étudiants réfugiées.



En bref

« *Grâce au projet* **AGILE**, *nous avons pu mettre en place de nombreuses expériences d'apprentissage et favoriser la création de liens entre les étudiants. Au fil d'une année, à travers les ateliers et les activités proposées, les étudiants du D.U. Passerelle ne sont plus seulement des personnes venues d'horizons multiples : ils deviennent progressivement un groupe à part entière, un collectif qui se construit et fait corps.* ***La parole se libère, des liens se tissent****, des sensibilités se révèlent, permettant à chacun de trouver un* ***espace d'expression, de confiance et d'apaisement****, grâce à l'engagement et à l'empathie des enseignants. Ces moments de découverte, de partage et d'échange témoignent qu'il est possible d'imaginer d'autres manières d'être ensemble et de construire de nouvelles expériences collectives.* »

Anthippi Potolia
Responsable du projet et maître de conférences en sciences du langage/didactique des langues



A. P : Alors que les universités Paris 8, Bordeaux Montaigne et de Hambourg ont principalement travaillé sur l'inclusion sociolinguistique et académique, les autres partenaires ont exploré des dimensions complémentaires : collaborations entre monde académique et acteurs socio-économiques, initiatives citoyennes (Living Labs), rôle des bibliothèques universitaires ou réponses institutionnelles face à l'arrivée de personnes réfugiées. Malgré le contexte de guerre que traverse l'Ukraine, l'équipe de l'**Université polytechnique de Lviv** s'est distinguée par sa résilience et son engagement.

Quelles ont été les principales actions et les productions réalisées ?

A. P : Nos étudiants développent déjà, en dehors de l'université, de **nombreuses pratiques informelles**, comme des groupes WhatsApp d'entraide ou des engagements associatifs. Dans la **nouvelle maquette du D.U. Passerelle** de l'Université Paris 8, nous avons souhaité reconnaître et valoriser ces formes d'engagement en accordant une place importante au développement de **compétences transversales**.

L. M : Le consortium a déployé des **actions concrètes** en faveur de l'inclusion, de la reconnaissance des compétences et du partage d'expériences des étudiants réfugiés via des **événements, des ateliers et des webinaires**.
Plus de **400 badges numériques ont été délivrés afin de reconnaître et de certifier officiellement les compétences développées** par les participants. Nous avons également effectué plusieurs **études**, dont une **cartographie des mécanismes de soutien** dans les sept pays partenaires et **des recommandations** destinées aux établissements d'enseignement supérieur et aux décideurs publics. Les étudiants ont été acteurs du projet à travers **plusieurs réalisations, dont des *public talks*, des expositions, et notamment une série vidéo** consacrée à la situation de l'Université polytechnique de Lviv.

Pouvez-vous décrire l'impact en termes de compétences professionnelles et personnelles ?

L. M : Tout au long du projet, nous avons constaté que les étudiants réfugiés ont pu renforcer leurs **compétences sociolinguistiques et préciser leur projet professionnel**, notamment à travers la poursuite d'études et des candidatures en licence ou en master. Plus largement, les échanges et expériences partagées ont permis de questionner certaines représentations ethnocentrées et de favoriser une prise de recul sur les rapports à soi et aux autres. **Cette démarche réflexive a également permis aux étudiants de trouver progressivement leur place et de mieux investir leur nouvel espace académique**.
L'impact se mesure aussi à l'échelle institutionnelle : les universités partenaires ont enrichi **leurs stratégies et leurs pratiques en matière d'accueil et d'accompagnement des personnes réfugiées en contexte de crise**.

A. P : Concernant les projets menés dans le cadre du D.U. Passerelle de l'Université Paris 8, le court-métrage *Le ciel est bleu partout*, le concours de *Ma première nouvelle* en français

et le projet *Au fil de soi(e)* ont offert à de nombreux étudiants **un espace d'expression et de reconstruction**, leur permettant de mettre en mots des expériences vécues. Ces publics ne sont pas uniquement des étudiants venus apprendre le français : ce sont des personnes porteuses de parcours de vie singuliers.

Quelques mots sur votre nouveau projet de partenariat ?

L. M : Réunissant huit partenaires européens, le nouveau projet EGAL-I coordonné par l'Université Paris 8 vise à renforcer la capacité des établissements d'enseignement supérieur à favoriser l'inclusion socio-académique des étudiants réfugiés, **en s'appuyant sur l'accompagnement sociolinguistique, la justice sociale, l'innovation ouverte et l'entrepreneuriat**.

A. P : Avec **EGAL-I**, nous avons souhaité aller plus loin en inscrivant certaines de ces actions dans le long terme. **Pour l'Université Paris 8, l'un des axes prioritaires consiste notamment à soutenir les associations qui accompagnent les personnes réfugiées** afin de mieux les informer sur les possibilités et les modalités d'accès à l'université. Les D.U. Passerelle ne peuvent malheureusement pas répondre à l'ensemble des demandes : cette année, nous avons reçu près de 300 candidatures pour seulement 35 places disponibles. Les associations jouent un rôle essentiel dans l'accompagnement des personnes en exil. Il est donc indispensable de renforcer les liens entre le monde associatif et l'université. À Paris 8, nous souhaitons également sensibiliser les étudiants tuteurs afin que les étudiants en exil, une fois inscrits en licence ou en master, bénéficient d'un accompagnement adapté tout au long de leur parcours.

Que représente ce prix pour vous ?

« *Le Prix européen de l'enseignement innovant représente pour nous une* ***reconnaissance de l'engagement porté dans le cadre du projet AGILE et des enjeux fondamentaux*** *qu'il met en lumière. Au-delà de cette reconnaissance, ce prix permet de faire connaître le projet et* ***de partager les pratiques pédagogiques développées.*** *Ces approches, fondées sur l'accompagnement des étudiants, la valorisation de leurs compétences et la création d'espaces d'apprentissage inclusifs, peuvent inspirer d'autres établissements confrontés aux mêmes enjeux.* »

Anthippi Potolia
Responsable du projet et maître de conférences en sciences du langage/didactique des langues
Léa Meunier
Ingénieure de projets européens et internationaux



Pour aller plus loin



Le Label d'excellence des projets de mobilité accrédités

Un prix européen dédié aux mobilités

Mis en place dans le cadre de la programmation Erasmus+ 2021-2027, le Label d'excellence des projets de mobilité accrédités s'adresse à des structures de l'enseignement et de la formation professionnels, de l'enseignement scolaire ou encore de l'éducation des adultes, disposant d'une **accréditation Erasmus+** et se distinguant par des **projets de mobilité parfaitement menés.**

L'Agence Erasmus+ France / Éducation Formation a décerné en 2024 les premiers Label d'excellence à des structures détentrices d'une accréditation de mobilité. Cette année, cinq établissements sont lauréats du Label d'excellence. Ces lauréats sont les suivants :

Secteur **Enseignement scolaire** :
• Association de gestion du collège et du lycée La Salle-Saint-Charles, à Saint-Pierre (La Réunion)

Secteur **Enseignement et formation professionnels** :
• Fondation du Bocage, à Chambéry (Savoie)
• MFR Education Orientation, à Venansault (Vendée)
• Lycée des Métiers Louis Antoine de Bougainvillé, à Nantes (Loire-Atlantique)
• Région Occitanie, à Toulouse (Haute-Garonne)

La sélection

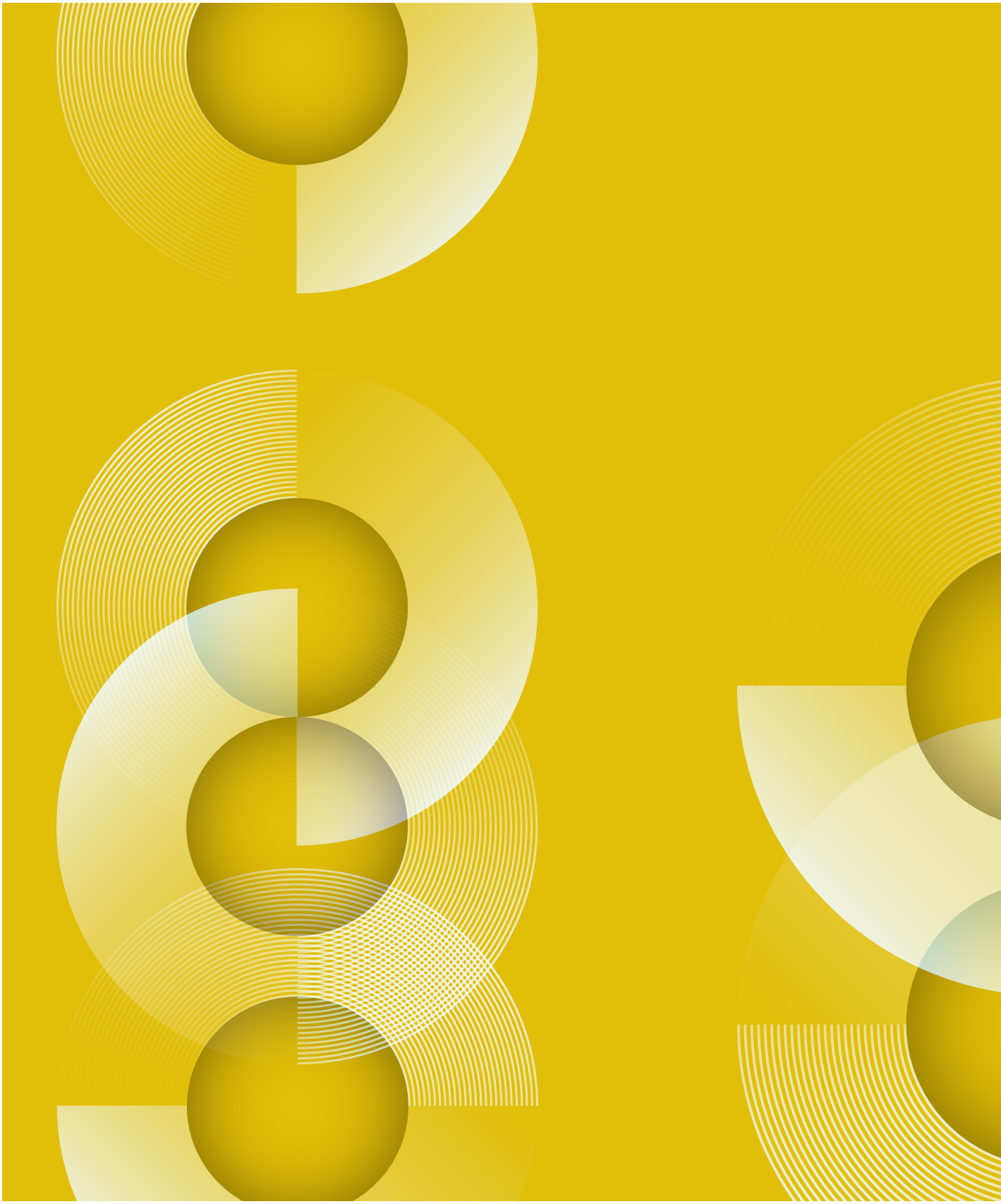
Ce recueil de projets met l'accent sur deux d'entre eux à titre d'exemple, issus du secteur Enseignement et formation professionnels.

Le label est décerné à toute organisation accréditée de ces trois secteurs éducatifs du programme Erasmus+ ayant obtenu un score moyen d'au moins 85 points, lors de l'évaluation des deux derniers rapports finaux relatifs à des projets de mobilité accrédités.

Un label d'excellence a une durée de **validité de trois ans** et constitue une véritable reconnaissance de la qualité du travail accompli par le porteur de projet et de son engagement dans une démarche exemplaire.

La remise des prix

Les labels d'excellence pourront être décernés à l'occasion de la remise des Prix européens de l'enseignement innovant (EITA), dans le cadre de la Conférence annuelle européenne de l'Agence Erasmus+ France / Éducation Formation.



Lauréats 2026 du Label d’excellence des projets de mobilité accrédités

Lauréat secteur

Enseignement et formation professionnels

√ Inclusion

Porteur de projet
Lycée Costa de Beauregard, Fondation du Bocage, à Chambéry (Savoie)

Thématique
Compétences socio-professionnelles

Action
Projets de mobilité accrédités

Durée du projet
24 mois
(du 01/06/2023 au 31/08/2025)

Subventions Erasmus+
83 345 €

Pays partenaires
Espagne, Italie, Malte, Portugal



Fiche du projet
sur la plateforme européenne

« La Fondation du Bocage est un établissement tourné vers le monde grâce à ses mobilités »

La Fondation du Bocage, à Chambéry, offre aux élèves de son lycée agricole l'opportunité d'un stage professionnel à l'international. L'ouverture sur l'Europe et le monde, pour les jeunes comme pour les personnels, constitue un engagement structurant de l'établissement, qui déploie une démarche poussée d'accompagnement.

Entretien avec **Fabienne Dumas**, documentaliste et responsable Coopération internationale.

Pouvez-vous nous présenter le lycée Costa de Beauregard ?

Le lycée agricole privé Costa de Beauregard dépend de la Fondation du Bocage, créée en 1868 et reconnue d'utilité publique. Il compte **180 élèves et étudiants** en formation initiale, de la 4ème au BTS, en passant par des CAP et Bac pro agricoles dans les domaines de **l'horticulture, du paysage et du service à la personne**. Il propose également de la formation continue. Les jeunes accueillis sont, pour certains, issus de **milieux sociaux modestes**.

Depuis de nombreuses années, le lycée a fait de **l'ouverture sur l'Europe et le monde un axe prioritaire**. En 2001, le lycée organisait son premier projet avec l'Italie et nous disposons depuis 2021 d'une accréditation sur le secteur Enseignement et formation professionnels (et de la charte Enseignement supérieur depuis 2014). Hors Erasmus+, nous entretenons également des partenariats avec le Burkina Faso et le Maroc.

BONNE PRATIQUE Erasmus+

Ce projet a été récompensé par le label « Bonne pratique »



Comment se traduit concrètement cette ouverture sur l'international ?

Nous proposons à **tous nos élèves de bac professionnel de réaliser trois semaines de stage à l'étranger** durant leur année de 1ère. Ces mobilités Erasmus+ sont **préparées bien en amont**, notamment dans le cadre du **module « Ouverture européenne »** que nous avons mis en place, à raison d'une heure par semaine dès la 2nde, afin de **découvrir l'Europe** et de **renforcer les niveaux en langue étrangère**.



Ce sont ainsi **entre 20 et 30 élèves qui partent chaque année**. Depuis 2019, plus de 150 élèves ont effectué un stage à Malte, en Italie, en Espagne, en Irlande, en Inde, au Portugal… et près de 40 adultes (enseignants, vie scolaire, professionnel et directeur) ont eu une expérience à l'étranger. **En 2026, 97 % de nos bac pro** ont bénéficié d'une mobilité Erasmus+, grâce à **une politique d'inclusion très développée. Tous les obstacles** sociaux, culturels, médicaux et géographiques **sont identifiés et surmontés** par une préparation intensive. **Les mobilités ne coûtent rien aux familles** et sont prises en charge par le programme Erasmus+ et notre structure. C'est important dans notre contexte, où de nombreux jeunes manquent d'opportunités, pour des raisons économiques ou géographiques.



Quelques mots sur vos partenaires européens ?

La Fondation du Bocage est insérée dans un **solide réseau de professionnels européens** avec lesquels nous travaillons en partenariat, souvent de longue date. Nous sommes, par exemple, fiers d'envoyer nos jeunes en formation Horticulture et Paysage réaliser leur **stage** dans les **magnifiques jardins des villas italiennes du lac de Côme**, en Lombardie. Ils découvrent de nouvelles techniques dans des lieux prestigieux comme la Villa Carlotta, la Villa Vigoni ou la Villa Balbianello…

Les apprenants en formation Service à la personne effectuent un stage **en pays anglophone** - à Malte depuis plusieurs années - pour découvrir d'autres façons de prendre en charge les enfants dans les crèches.

Que représente ce prix pour vous ?

*« Cette distinction vient reconnaître la qualité du travail collectif mené depuis plusieurs années par l'équipe Coopération internationale. Elle met en lumière notre **engagement constant en faveur de l'inclusion, de l'accompagnement des jeunes de la voie professionnelle et du respect des standards de qualité du programme Erasmus+**.*
*Ce label constitue une reconnaissance de l'**impact positif et durable des mobilités internationales** sur les apprenants comme sur les personnels. Il témoigne de la pertinence de notre démarche éducative et de notre capacité à offrir des expériences formatrices de qualité. Il nous encourage à poursuivre le développement de nos partenariats européens et renforce notre ambition de **permettre à chaque jeune**, quels que soient son parcours, son origine ou ses difficultés initiales, **de s'ouvrir au monde et de développer pleinement son potentiel.** »*

Fabienne Dumas
Documentaliste et responsable Coopération internationale

Pour aller plus loin

Témoignages de Baptiste et Louanne



Découvrir le projet en vidéo





Quels bénéfices constatez-vous chez les élèves et les personnels ?

Les mobilités Erasmus+ sont souvent une véritable révélation. Des jeunes qui se pensaient peu capables de partir à l'étranger reviennent transformés, **plus confiants, plus autonomes et davantage motivés** dans leurs projets personnels et professionnels.

Nous sollicitons élèves et personnels pour qu'ils **partagent leur expérience**, sous la forme d'articles destinés aux réseaux sociaux et présentés à la promotion suivante, ou aux collègues qui ne sont pas partis. De plus, nos jeunes doivent réaliser un **carnet de voyage de leur mobilité**. Grâce à ces partages, les retombées dépassent le cadre individuel et profitent à tous : **Erasmus+ dynamise l'ensemble de l'établissement**.

Nous participons aux Erasmus Days et organisons des évènements pluridisciplinaires, comme un « sommet européen de l'horticulture », où sont invités les maîtres de stage à l'international.

Le climat scolaire semble aussi en bénéficier. Expliquez-nous.

Nous avons constaté que **les mobilités soudent les élèves et les équipes**. Bien que nos réunions Erasmus+ ne soient pas obligatoires pour les enseignants, ils sont nombreux à y assister. Même notre comptable, qui n'est pas encore partie, s'enthousiasme des projets !

Erasmus+ a un **effet sur le recrutement d'élèves**, notamment dans la filière Service à la personne : des jeunes rejoignent le lycée en classe de 1ère dans l'objectif de ce stage à l'étranger.

La reconnaissance d'un savoir-faire

Grâce aux deux derniers projets reconnus Bonne pratique et particulièrement bien évalués qu'elle a coordonnés, la Fondation du Bocage obtient le Label d'excellence des projets de mobilité accrédités. Ce prix récompense **une excellente gestion, une préparation et un accompagnement minutieux**, ou encore des remises d'**Europass**.

En bref

*« Grâce à Erasmus+, **j'ai suivi des cours d'anglais** en Irlande - l'occasion d'entretenir un niveau de langue et de découvrir une culture et un pays de légendes. Pour accompagner au mieux nos élèves, nous avons également bénéficié de cours d'italien et d'espagnol au lycée. C'était l'occasion de **montrer aux élèves que l'on fournissait les mêmes efforts qu'eux** pour découvrir une nouvelle langue. Quelle satisfaction, grâce à Erasmus+, que d'**emmener TOUS les élèves d'une classe** (et pas seulement ceux qui en ont les moyens), surtout ceux qui n'ont jamais eu l'opportunité de voyager ou de s'ouvrir au monde. Nous menons un travail en amont pour convaincre les élèves réticents, anxieux ou persuadés qu'ils ne sauront pas s'adapter. C'est une **victoire de les voir revenir grandis** : ils se découvrent capables de partir, d'être autonomes et professionnels à l'étranger. Ils prennent confiance en eux et en l'équipe éducative, ce qui n'a pas de prix sur le long terme. Et quelle **fierté de collaborer avec une équipe qui a reçu le Label d'excellence !** »*

Nathalie
Enseignante en mathématiques

fondation du BOCAGE
Notre force, c'est vous !

Lycée Agricole Privé
Costa de Beauregard
Horticulture - Paysage - Services à la personne

2026



STAGES PROFESSIONNELS
EN ITALIE





BONNE PRATIQUE Erasmus+

Label d'excellence
des projets de mobilité accrédités

Erasmus+
Enrichit les vies, ouvre les esprits.

Lauréat secteur

Enseignement et formation professionnels

√ Inclusion

Porteur de projet
Maison Familiale Rurale Venansault

Action
Projets de mobilité accrédités

Durée du projet
du 01/06/2023 au 31/05/2026

Subventions Erasmus+
81 250 €

Pays partenaires
Belgique, Irlande, Pologne, Suisse



Fiche du projet
sur la plateforme européenne

« Tous les jeunes de la Maison Familiale Rurale de Venansault qui ont envie de partir peuvent le faire »

Première Maison Familiale Rurale (MFR) à recevoir le Label d'excellence des projets de mobilité accrédités, la MFR de Venansault propose à tous les élèves de Terminale qui le souhaitent un stage de trois semaines chez un partenaire européen.

Christelle Pollard, co-référente mobilité Erasmus+, enseignante en anglais et en histoire-géographie, **Camille Hermouet**, co-référente mobilité Erasmus+, enseignante en zootechnie, et **Jessica Boyaval**, assistante administrative, ont répondu ensemble à nos questions.

Pouvez-vous nous présenter la Maison Familiale Rurale de Venansault ?

Avec ses 75 ans d'existence, notre Maison Familiale Rurale (MFR) est bien implantée dans son territoire de Vendée, non loin de La Roche-sur-Yon. Elle compte 36 salariés, dont 19 enseignants, et accueille environ 275 jeunes. La MFR de Venansault propose des **formations dans le secteur agricole**, de la 4ème au Bac Pro*, en lien direct avec les besoins en termes d'emploi dans notre région rurale.

Rappelez-nous les caractéristiques d'une MFR.

En contrat avec le **ministère de l'Agriculture** et disposant d'un statut d'association de loi 1901, les MFR combinent plusieurs particularités. Les jeunes y bénéficient de **formations en alternance**, donc particulièrement professionnalisantes, et ceux préparant le bac sont souvent des apprentis.

BONNE PRATIQUE Erasmus+

Ce projet a été récompensé par le label « Bonne pratique »



©Ouest-France

* *Bacs Pro Conduite et Gestion de l'Entreprise Agricole ; Technicien Conseil Vente en Animalerie.*

Cette possibilité d'alternance est l'un de nos atouts, ainsi que la taille raisonnable de nos établissements et l'accompagnement dont bénéficie nos jeunes. À Venansault, comme dans d'autres MFR, tous sont logés en internat. Nous tenons beaucoup à cet **encadrement de proximité**. En MFR, les enseignants sont appelés « moniteurs » et ont la volonté d'accompagner les jeunes dans leur vie d'adulte en devenir.

Quels sont vos liens avec le programme Erasmus+ ?

Nous organisons des mobilités depuis 2016, année où une dizaine de jeunes sont partis. En dix ans, le nombre de mobilités n'a cessé d'augmenter et notre équipe s'est étoffée. Nous disposons d'une **accréditation Erasmus+ sur le secteur Enseignement et formation professionnels** depuis 2021.

En classe de 1ère, les jeunes réalisent un séjour collectif d'une semaine en Espagne. L'occasion pour eux de découvrir, par exemple, un certain type de matériel agricole dans une entreprise partenaire de Monzón, en Aragon, ou encore la culture de la rizière en Catalogne. Beaucoup quittent alors la Vendée pour la première fois.

En Terminale, les élèves qui le souhaitent peuvent effectuer un stage de trois semaines chez l'un de nos partenaires. Chaque année, ce sont ainsi **en moyenne une trentaine de jeunes** – soit 50 à 60% des effectifs – qui partent en Belgique, Irlande, Pologne ou Suisse.

Nous avons mis en place un **Comité de pilotage Erasmus+**, au rôle important dans notre engagement envers le programme européen. Ce sont notamment ses membres qui étudient les candidatures (une courte lettre de motivation) des jeunes et leur annoncent leur destination de stage. **Chez nous, tous ceux qui ont envie de partir peuvent le faire**.

Vos projets comportent une dimension Inclusion. De quelle manière ?

Parmi les élèves partant en mobilité, nous recensons environ 15% de jeunes avec moins d'opportunités, en raison de difficultés financières ou du fait d'un handicap. Pour ces élèves, nous tenons particulièrement compte du lieu de stage, en choisissant un maître de stage que nous connaissons bien et qui sera **attentif à leurs besoins**.

Que représente ce prix pour vous ?

*« Nous sommes ravies, c'est une victoire ! Les aspects administratifs prennent du temps et cette récompense confirme que **ces efforts et notre travail sont perceptibles et reconnus**. Entre enseignantes et équipe administrative, nous sommes toutes complémentaires. Il s'agit d'une démarche collective. Ce Label nous motive encore davantage à poursuivre nos actions.* **»**

Christelle Pollard, Camille Hermouet, et **Jessica Boyaval**



Pouvez-vous nous donner des exemples de l'impact des mobilités et des compétences développées ?

Le jeune Mathis, par exemple, était très désireux de partir en Irlande. Peu scolaire, il a préparé une belle lettre de motivation pour nous montrer sa détermination. Le séjour chez le partenaire, une exploitation de vaches laitières, s'est très bien passé. Il y a constaté des prairies plus intensives, mais aussi des collègues moins stressés et un rythme plus lent. Mathis a aussi observé un autre système d'alimentation des vaches, avec une alimentation plus verte et un mode de distribution différent. Un autre jeune, Axel, a quant à lui découvert en Belgique de nouvelles races bovines et la naissance de veaux par césarienne. Nous pourrions citer de nombreux exemples !

Au retour des jeunes, nous notons chez eux **davantage de confiance, d'autonomie et de capacité à identifier des solutions.** L'expérience leur donne envie de repousser les barrières, de voyager, parfois encore plus loin. Certains se sont ensuite envolés vers l'Australie ou la Colombie pour d'autres aventures.



En bref

« L'ouverture à d'autres cultures n'étant pas toujours évidente pour nos publics ruraux, nous les préparons de diverses manières. Lors des veillées, les témoignages de jeunes déjà partis sont rassurants et motivants. Notre réseau compte une agricultrice britannique, qui apporte son aide sur le vocabulaire technique en anglais. Ce sont des jeunes qui vont être confrontés à l'Europe de façon très concrète. Chez leurs maîtres de stage, ils auront l'occasion d'échanger sur la PAC, les réglementations européennes, la gestion du foncier… **»**

Christelle Pollard, Camille Hermouet, et **Jessica Boyaval**

Pour aller plus loin

Découvrir le projet en vidéo

















RETROUVEZ LES AUTRES RECUEILS DE PROJETS ERASMUS+ DANS NOTRE MÉDIATHÈQUE

© Agence Erasmus+ France / Education Formation

Réalisé avec le soutien financier de la Commission européenne.
Le contenu de cette publication et l'usage qui pourrait en être fait n'engagent pas la responsabilité de la Commission européenne.

Copyright photos : ©ShutterstockImages

AGENCE ERASMUS+ FRANCE / ÉDUCATION FORMATION
9 rue des gamins
33080 BORDEAUX Cedex
05 56 00 94 00

agence.erasmusplus.fr



UNION EUROPÉENNE

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

Erasmus+
Enrichit les vies, ouvre les esprits